

Carole Hertig

Une audacieuse au service du sport et de l'inclusivité

PORTRAIT Fondatrice de l'association Seven, infatigable défenseuse de l'inclusivité dans le sport, Carole Hertig conduit sa vie comme sa Harley: avec panache.

PAR MAXIME MAILLARD

1/6 NYON DANS LES YEUX DE...

En 6 épisodes, en partenariat avec Nyon Région Télévision et avec le soutien de la commune de Nyon, «La Côte» brosse à chaque édition durant les fêtes le portrait d'une personnalité qui marque la ville.

Enfant, Carole Hertig pouvait passer des heures à regarder sa grand-mère cuisiner, faire des bricelets, tricoter, crocheter. Elevée par son aïeule à Châtel-Saint-Denis à la fin des années 1960, elle se dit très heureuse d'être née à cette époque.

«On a appris à se débrouiller, on était beaucoup plus libre d'essayer des choses qu'aujourd'hui», remarque, sans une once de nostalgie, celle qui n'a jamais cessé d'oser faire. Et peu importe la manière quand la conviction qu'on y arrivera prédomine. «J'aime les défis, je fonctionne ainsi et ça ne m'a pas trop mal réussi jusqu'ici.»

Mieux vaut ne pas se risquer à une partie de «cap ou pas cap» avec elle. Preuve en est sa traversée de l'Atlantique à la voile en 1991 avec cinq copains. «J'étais novice, mais heureusement ils l'étaient moins que moi», rigole cette quinquagénaire bien dans ses baskets, alerte et enjouée.

Parti de La Rochelle, l'équipage mettra 26 jours pour rejoindre Sainte-Lucie, dans les Caraïbes. «Quand, au milieu de l'Océan, j'ai appelé ma grand-mère (ndlr: grâce un téléphone satellite), elle m'a répondu avec son accent suisse allemand 'mais tu as trouvé une cabine?' Ça nous a fait rire jusqu'à l'arrivée.»



J'aime les défis, je fonctionne ainsi et ça ne m'a pas trop mal réussi jusqu'ici.

Son combat: l'inclusivité

Cette fibre sportive, cultivée dès son plus jeune âge sur les téléskis des Pacots, charpente un pan important de ses activités aujourd'hui. Si elle ne court plus le triathlon, elle est coresponsable depuis 2017 des 400 bénévoles qui rendent possible celui de Nyon; elle participe aux débats au sein de la commission des sports de la Ville depuis 2021; préside l'association vaudoise de soutien à Special Olympics, mouvement sportif mondial pour les personnes en situation de handicap mental.

Son combat pour l'inclusivité s'illustre aussi à travers Seven, association qu'elle a fondée en 2014 pour favoriser l'intégration des personnes à besoins spécifiques à travers le sport. C'est ainsi que des centaines d'athlètes

suisse et une délégation d'Oman ont pris part en septembre à un vaste rassemblement entre Colovray, la place Perdtemps, la piscine du Cossy et le Tennis Club à Bois-Bougy. «J'ai toujours aimé le contact avec les gens fragiles», reconnaît celle qui habite Trélex depuis 1998.

Valeurs d'ouverture

A ces engagements associatifs s'ajoutent des mandats professionnels, comme pour la FIBA, à Mies, dont elle organise le tournoi de basket inclusif

3X3 chaque année. Une vie menée tambour battant, qui n'a pourtant rien d'une fuite en avant d'hyperactive. «J'ai appris à être bien organisée, concentrée sur ma tâche, la rigueur acquise durant l'enfance me permet de mener de front plein de choses.» Indépendante, elle sait chercher les compétences là où elles se trouvent, et peut compter sur son amour du lien et des autres, animée par les valeurs d'ouverture, de partage et de tolérance transmises par sa grand-mère. «Mon carburant, c'est l'émotionnel,

j'essaie de faire les choses avec mon cœur et non dans un intérêt personnel.» On croit volontiers Carole Hertig. Son style coloré et décalé, bien loin des standards de la businesswoman, parle pour elle. «Regardez, j'ai les tempes rasées et je suis tatouée», s'amuse-t-elle en remontant la manche de son avant-bras gauche.

Un proverbe juif apparaît: «On ne transmet que deux choses à ses enfants: des racines et des ailes.» «J'ai matérialisé ma difficulté à couper le cordon avec mes filles (ndlr: aujourd'hui



Carole Hertig, photographiée à Colovray, où elle a organisé en septembre dernier les Regional Games. Une manifestation sportive destinée aux personnes en situation de handicap mental. CÉDRIC SANDOZ

SA MINI BIO

- 1967: naissance le 15 octobre à Genève.
- 1991: traversée de l'Atlantique en voilier avec des copains.
- 1993: rencontre de Philippe Hertig à un feu rouge. Mariage l'année suivante, avant une première fille en 1995 et une seconde en 1997.
- 1998: installation de la famille Hertig à Trélex.
- 2014: création de l'association Seven, chargée d'organiser des compétitions sportives inclusives pour les personnes à besoins spécifiques. Plus de 3200 athlètes y ont participé à ce jour.

âgées de 28 et 30 ans), ça m'a donné de la force.»

Au feu rouge: ô un mari!

Une sorte de thérapie sur le bras, comme elle dit, où figurent aussi des chiffres, des caractères sanskrits, une rose, des lettres. «L'histoire de notre famille», initiée un jour de 1993, à un feu rouge lausannois.

«J'étais avec une copine dans ma voiture, vitres ouvertes, j'ai éternué et quelqu'un m'a dit 'Santé!' depuis la voiture d'à côté. Avant que le feu ne passe au vert, il a ajouté 'Vous venez boire un verre les filles?' On l'a suivi, et ça fait trente ans que je suis avec mon mari...»



J'ai toujours aimé le contact avec les gens fragiles.

Une rencontre qui lui ressemble, audacieuse et improbable. Footballeur professionnel, Philippe Hertig jouait alors au FC Lugano. Un an plus tard, ils se marient sans avoir vécu ensemble, avant la naissance de leur première fille au printemps 1995.

Quand son mari signe au FC Bâle, Carole Hertig le suit, assiste à tous les matches, à la maison comme à l'extérieur. «Je connais tous les stades de Suisse». De quoi alimenter également un petit penchant pour la route, le voyage.

D'ailleurs, quand elle a un moment pour elle, celle qui vient de rejoindre le comité directeur du FC Stade Nyonnais enfourche sa Harley. «J'aime cette sensation de liberté, les odeurs, les bruits. On vit autre chose que dans l'habitacle d'une voiture.»

EN PARTENARIAT AVEC

nrtv

AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE NYON